

# BULGARIE

Du 1<sup>er</sup> au 29 juillet 2002

Claire Lemonnier  
Frédéric Malvaud  
19 Bd d'Orléans  
76100 Rouen  
02.35.03.95.70  
[frederic.malvaud@wanadoo.fr](mailto:frederic.malvaud@wanadoo.fr)

Située entre la Roumanie au Nord et la Grèce au sud, la Bulgarie est un pays de transition. On peut schématiquement prendre en compte l'existence de deux barrières biogéographiques. L'une au Nord est la vallée du Danube, qui forme d'ailleurs la plus grande partie de la frontière roumano-bulgare, va marquer la limite des influences méridionales. Au sud la chaîne des Rhodopes, qui forme la frontière gréco-bulgare et marque la limite de la végétation méditerranéenne.

Il en résulte que l'avifaune, mais aussi la flore, de la Bulgarie sont nettement plus méridionales que celles de la Roumanie, mais pourtant pas sous l'influence méditerranéenne caractéristique de la Thrace grecque. Ainsi, pas de garrigues ni d'oliveraies en Bulgarie.

On peut considérer 5 grands ensembles biogéographiques en Bulgarie :

- la plaine du Danube.
- le centre avec ses ensembles montagneux (Stara Planina, monts de Rila et massif du Pirin) et ses collines et plaines alluviales.
- le massif des Rhodopes.
- la haute-vallée de la Struma, petite enclave de la Macédoine géographique, seule région à réelle influence méditerranéenne de Bulgarie.
- la côte de la mer Noire.

## 1. NOTRE VOYAGE

Arrivés le 1<sup>er</sup> juillet par avion à Sofia, nous avons d'abord exploré des sites de la partie centrale (vallée de la Tundza, collines de Stredna Gora à Koprivstica, monts de la Stara Planina près de Trojan, falaises de Véliko Tarnovo).

Puis nous sommes partis pour les sites du Danube : parc de Russenski Lom, retenue de Malak Preslavetz, lac de Srebarna.

Le voyage a continué sur la côte de la mer Noire : falaises de la côte Nord, de l'étang de Durankakulak au cap Kaliakra, forêt de Goritza, cap Emine. Nous n'avons fait que longer les sites de lagunes de la ville de Burgas et sommes descendus au sud vers Ropotamo.

Enfin nous avons visité les Rhodopes : Madzharovo, Studen, vallée de Dolna Kula, Topolovo et monts de Dobostan.

Nous avons rejoint Sofia en passant de nouveau sur le site de Koprivstica.

En ne prenant pas en compte les deux jours de voyage en avion, cela fait 27 jours sur le terrain répartis comme suit :

|           | Nombre de jours |
|-----------|-----------------|
| Centre    | 7               |
| Danube    | 5               |
| Mer Noire | 9               |
| Rhodopes  | 6               |

Calendrier :

1. Voyage. Camping près de Smolsko
2. De Smlosko à Koprivstica
3. Koprivstcica
4. De Koprivstica à Aprilci
5. Aprilci
6. D'Aprilci à Ivanovo
7. Ivanovo

8. D'Ivanovo à Malak
9. De Malak à Srebarna
10. De Srebarna à Sabla
11. Cap Kaliakra
12. Cap Kaliakra
13. Durankakulak
14. De Sabla à Goritza
15. Cap Emine
16. Cap Emine
17. Du Cap Emine à Burgas
18. De Burgas à Ropotamo
19. Ropotamo
20. De Ropotamo à Madzharovo
21. Madzharovo
22. Oresari
23. Studen
24. De Madzharovo à Dolna Kula
25. De Dolna Kula à Topolovo
26. De Topolovo à Dobrostan
27. De Dobrostan à Koprivstica
28. De Koprivstica à Smolsko
29. Retour

## 2. Informations pratiques

Nous sommes arrivés à Sofia par avion et avons récupéré notre voiture de location.

Prix du billet (pour une personne) : 380 €

Location de voiture (une Ford Mustang de 100 000km au compteur, mais qui a très bien fonctionné, avec climatisation s'il vous plaît...) : 1240 €

Donc un prix de location de voiture équivalent aux prix occidentaux. Nous avons campé en pleine nature tout le mois, sauf quatre jours dans un bungalow en camping, à Sabla, en bord de mer (15 € par jour).

Dépenses sur place : 600 €. Ce qui donne un total d'environ 1350 € par personne (en comptant le trajet train-taxi de Rouen à Roissy).

Nous avons trouvé partout des petites épiceries avec: pâtes ; riz, pain, eau, confiture, sauce tomate, très peu de conserves (de temps en temps petits pois et champignons), souvent tomates, poivrons, des produits d'entretien (dentifrice, lessives, produits de toilettes, serviettes hygiéniques à l'unité), très souvent charcuterie de base (saucissons), yaourts (Danone...), toutes sortes de boissons sucrées, gâteaux secs, fromage (en blocs), olives, et c'est tout...Donc rarement des œufs, jamais de lait, ni de viande, etc...

Sur les routes on trouve quantité de vendeurs de tomates, poivrons, oignons, concombres, pastèques et melons, avec quelquefois (surtout près de la Mer Noire) pêches, brugnons et bananes.

On conseille de chercher des petites bouteilles de camping-gaz à l'arrivée à Sofia et de prendre ses réserves pour le temps du séjour, nous n'en avons vu nulle part ailleurs.

Il existe des supermarchés (à la française...) dans les très grandes villes (Sofia, Plovdiv...).

Les petits restos sont peu chers (on mange pour 3 € par personne).

Il y a des bureaux de change partout sur la côte, sinon il faut chercher (uniquement dans les villes de taille moyenne ou grande). Donc on conseille de changer directement des euros deux ou trois fois dans le séjour (pas de cartes bancaires, pas de distributeurs, sauf dans les très grandes villes).

On peut facilement racheter des euros avec les leva restants, à l'aéroport au retour.

Attention, il y a deux systèmes de téléphone en cabine, bleues ou rouges : ce sont des systèmes privés différents, donc si on achète une carte bleue, elle ne fonctionnera pas dans une cabine rouge !

Les routes sont spécialisées en ornithologie (nombreux nids de poules...), donc rouler très doucement. En campagne beaucoup de Trabant et Lada, donc les gens roulent doucement. Sur la côte, beaucoup de très grosses voitures très chères... Et ces bulgares là ne connaissent pas le code de la route (on double dans les virages sur les lignes continues...).

Très peu de panneaux indicateurs dans les grandes villes (même l'aéroport n'est pas indiqué à Sofia). Comme les routes « nationales » en villes ne se différencient pas des autres, la recherche des directions en ville est difficile (emmener sa boussole...). Ailleurs, la plupart des panneaux sont en cyrillique. Une carte routière en cyrillique est absolument nécessaire (à acheter sur place) et on conseille d'apprendre le cyrillique avant. Ce n'est pas beaucoup de travail et on assure, vraiment très utile.

En 2002, l'essence valait 0,70 €. Donc moins cher qu'en France, mais pas vraiment bon marché quand même. En 2002, un lev valait 0,5 €. Pratique pour les prix, il suffit de diviser par deux.

Les moustiques sont un peu partout, rarement vraiment abondants (prévoir les pommades en France).

Nous n'avons eu aucune difficultés pour camper en nature, mais attention vérifier avant que les chemins permettent le passage de la voiture (surtout s'il se met à pleuvoir).

Il y a de l'eau partout (même en bidons de 5 litres) dans toutes les épiceries, et souvent des fontaines (plus rares sur la côte).

25 jours consécutifs de grand beau temps (35°, donc se balader avant 11h le matin) et trois jours de pluie pour terminer le voyage !

### **3. Bilan ornithologique**

#### 3.1. Généralités

174 espèces d'oiseaux ont été observées : 168 espèces nicheuses (70% des oiseaux nicheurs de Bulgarie) et 6 migrateurs.

Il faut remarquer la grande richesse ornithologique de la Bulgarie: 247 espèces d'oiseaux nicheurs, soit autant que la France pour un pays représentant 1/5 de la superficie du nôtre.

En particulier la Bulgarie est avec la Roumanie et le Nord de la Grèce remarquable pour sa diversité en rapaces : 26 espèces de rapaces nicheurs soit plus que la France ou l'Espagne ! Pour comparaison, si l'on prend en compte les quarts de la France (à peu près la superficie de la Bulgarie chacun) on trouve :

- nord-ouest : 10 rapaces nicheurs
- nord-est : 13

- sud-est :16
- sud-ouest : 19

On peut constater cependant que cette diversité bulgare bien sensible (nous avons observé 19 espèces de rapaces) est moins nette en terme de densité : 2 fois moins d'observations journalières que dans le Nord de la Grèce lors de notre voyage d'août 2000, qui ne peuvent s'expliquer uniquement par le fait que notre voyage grec se déroulait dans une période un peu plus favorable à l'observation des rapaces (dispersion des jeunes). Nous avons d'ailleurs constaté lors de plusieurs voyages dans le nord de l'Espagne (au printemps ou en juillet-août) qu'en Espagne la densité des rapaces est 3 fois plus forte qu'en Bulgarie.

Le tableau suivant donne le bilan de nos observations de rapaces grecs et bulgares.

|                           | Thrace grecque | Bulgarie |
|---------------------------|----------------|----------|
| Vautour fauve             | 2              | 4        |
| Vautour moine             | 4              | 2        |
| Vautour percnoptère       | 6              | 10       |
| Aigle royal               | 1              |          |
| Aigle impérial            |                | 1        |
| Aigle pomarin             | 7              | 4        |
| Circaète Jean-le-Blanc    | 14             | 3        |
| Aigle botté               | 6              | 1        |
| Milan noir                | 3              | 3        |
| Busard des roseaux        | 9              | 4        |
| Busard cendré             | 5              | 1        |
| Buse féroce               | 4              | 7        |
| Buse variable/des steppes | 7              | 35       |
| Bondrée apivore           | 4              | 7        |
| Epervier d'Europe         | 4              | 5        |
| Epervier à pieds courts   | 12             | 1        |
| Autour des palombes       | 3              | 3        |
| Faucon crécerelle         | 5              | 6        |
| Faucon kobez              |                | 2        |
| Faucon hobereau           | 2              | 1        |
| Faucon pèlerin            | 1              |          |

Compte tenu des totaux (exactement 100 observations en Bulgarie et 99 en Grèce, on peut estimer que les chiffres représentent aussi les pourcentages.

Une nette prédominance pour les espèces forestières en Bulgarie (buse variable et bondrée). La Bulgarie constitue manifestement un bastion du percnoptère et de la buse féroce et la Grèce un bastion de l'épervier à pieds courts et du circaète.

Les autres éléments marquant de notre voyage bulgare sont les suivants :

- Extraordinaire densité et diversité des pics. 9 espèces observées sur les 10 présents, et le dixième, le pic tridactyle, nous a échappé car nous ne sommes pas allés en forêt de conifères en montagne. La Bulgarie est d'ailleurs le seul pays avec la Roumanie et la Grèce à abriter des populations de tous les pics d'Europe. En particulier, nous avons été surpris de la présence remarquable du pic mar (ce que ne révèle pas l'atlas européen). Cette espèce est partout, dans tous les milieux du moment qu'il y a des arbres et très démonstratif ! Contraste

avec la France...Remarquable aussi le nombre de contact avec le pic épeichette. Le syriaque est commun en plaine y compris en ville, l'épeiche est plutôt dans les zones d'altitude (collines ou montagnes), le cendré est commun, le vert omniprésent.

- Nombre considérable d'hirondelles, particulièrement les hirondelles de fenêtre, rustique et rousseline. Mention spéciale pour cette dernière espèce, très commune et dont la Bulgarie constitue manifestement un bastion européen. Des nids d'hirondelles de fenêtre partout, y compris sur les immeubles des villes.
- Beaucoup de moineaux, bien plus qu'en France, avec du friquet partout, et le moineau espagnol commun dans les Rhodopes, y compris dans les villages.
- De très fortes densités de pie-grièches : l'écorcheur est omniprésente, c'est un des oiseaux les plus communs de Bulgarie. Beaucoup de pies-grièches à tête rousse dans la partie sud du pays seulement et la pie-grièche à poitrine rose commune dans les secteurs de plaine à agriculture assez intensive. Mais n'oublions pas que cette espèce trouve ici les deux éléments essentiels à sa présence (paysage très ouverts, haies arborées), mais aussi de nombreux gros insectes. En Europe occidentale, ces milieux ont vu disparaître leurs haies arborées et les insectes, ce qui explique que cette pie-grièche a été la première à disparaître de nos paysages. ..
- Un nombre incroyable de loriots, bruants proyers, tourterelles des bois.

Les autres espèces communes sont la buse variable, la caille des blés, le guêpier d'Europe, le cochevis huppé, l'alouette lulu (collines), la bergeronnette printanière (feldegg), présente ici dans les prairies de fauche (prairies sèches), milieu qui a disparu de France où ne subsiste que des prairies humides de fauche et où l'espèce (printanière et flavéole) cherche à se reconvertir dans les céréales, milieu qui ressemble aux prairies sèches, la bergeronnette grise, le rossignol, le merle noir, la rousserolle turdoïde (dans les marais), les mésanges bleues et charbonnières, mention spéciale pour la mésange lugubre, commune partout, on a là le principal bastion européen de l'espèce (mais nous ne connaissons pas l'ancienne Yougoslavie), le geai, les verdier, chardonneret et pinson, le gros-bec (présent partout et facile à observer). Il nous paraît difficile de juger la présence des fauveltes (trop tard en saison) et le bruant mélanocéphale nous a paru commun localement jusqu'au 15 juillet. Après...disparition ! Déjà parti en migration ?

Au chapitre des espèces non observées (79 nicheurs), il faut compter 21 espèces de haute montagne (nous n'avons pas du tout exploré ce milieu, mais aussi l'accenteur mouchet (nous avons déjà noté cela en Grèce). Nous avons constaté la rareté de la linotte, du choucas, l'absence du corbeau freux, assez peu d'observations de la corneille mantelée (pas comparable avec la densité de nos corneilles noires), assez peu d'étourneaux, une seule observation de tarier pâtre (même constatation en Grèce). Le troglodyte est présent uniquement en montagne, de même que le rougegorge et le bouvreuil. La tourterelle turque nous a paru assez peu commune (sauf près du Danube) et le pigeon ramier seulement dans les Rhodopes. Nous n'avons pas pu contacter (malgré des recherches) le gobemouche à demi-collier, ni le gobemouche nain, mais juillet n'est vraiment pas un mois favorable pour ces deux espèces qui ne chantent plus du tout et sont extrêmement discret à cette saison. Il en est de même pour les perdrix (choukar et bartavelle).

Du côté des observations remarquables :

- tous les traquets bulgares observés : pie, oreillard, isabelle, motteux
- aigle impérial
- pic à dos blanc

- beaucoup de cigognes noires (surtout dans les Rhodopes)
- de belles observations de buses féroces
- le bruant mélanocéphale encore chanteur début juillet
- quelques hypolaïs pâles, une belle observation d'hypolaïs des oliviers, trois fois le pouillot oriental
- un aigle pomarin approché à 20 mètres
- trois fois des adultes d'autour des palombes
- la sittelle de Neumayer
- une belle observation de fauvette épervière (la seule du voyage)
- beaucoup de bihoreaux à Malak
- une belle rousserolle isabelle à Durankakulak
- le pélican frisé à Srebarna avec les spatules blanches
- le cormoran pygmée bien présent près du Danube
- quelques fuligules nyrocas
- un beau mâle d'épervier à pieds courts (le seul du voyage)
- deux mâles de faucon kobez
- un groupe d'étourneaux roselins dans le terrain de camping de Sabla ( !), dans des peupliers.
- Un très beau petit-duc qui a chanté toute la nuit au dessus de notre tente à côté de Srebarna (Vetren)
- Une rémiz penduline nourrissant au nid à Srebarna
- Beaucoup d'alouettes calandres à Kaliakra
- Un très beau pic cendré à Ropotamo
- Un aigle botté clair à Elhovo

A peu près  $\frac{1}{4}$  des espèces ont été observées dans les quatre grandes zones prospectées, environ 40% dans une seule.

Si l'on prend en compte les effectifs estimés des oiseaux nicheurs de Bulgarie (European bird populations, Estimates and trends, EBCC 2000), on constate que certains chiffres correspondent bien à nos observations, d'autres pas du tout.

Du côté de ceux qui correspondent : la tourterelle des bois, la bergeronnette printanière, le loriot, le moineau espagnol, le moineau friquet, le bruant proyer, le pic épeiche, le pic syriaque, l'alouette lulu et le gros-bec sont considérés comme des oiseaux communs (+ 25000 c), le pic vert, le bruant mélanocéphale comme bien répandus (entre 2500 et 25000 c).

Mais le statut supposé d'autres espèces nous étonnent beaucoup : la linotte, le tarier pâtre, le corbeau freux sont considérés comme commun. Où étaient-ils passés ? Rappelons que nous n'avons fait qu'une seule observation de tarier pâtre, oiseau pourtant facile à contacter. L'accenteur mouchet est considéré comme répandu, mais nous n'en avons fait aucune observation. Certes, cette espèce peut être discrète en été...

A l'inverse, nous sommes surpris de lire que la caille, la huppe et surtout le pic mar sont considérés comme peu commun ou assez rares. Nous avons en effet fait de nombreuses observations de ces espèces, manifestement sous-estimées en Bulgarie. Ainsi, le pic mar est considéré comme ayant des effectifs entre 300 et 3000 couples, ce qui nous paraît impossible au vu de la fréquence de nos contacts avec l'espèce. Il en est de même de la buse variable (entre 500 et 1000 couples estimés).

### 3.2. Les sites

- Koprivstica (Centre)

Jolie ville touristique à l'Est de Sofia. Collines avec prairies et bois. Une colonie de martinets pâles sur un immeuble en face du Musée Todor Kablechkov), aigle pomarin, aigle impérial, cigogne noire, buse féroce, beaucoup de bergeronnettes printanières, grands corbeaux, mésange lugubre, sonneurs à ventre jaune, sousliks.

- Aprilci (Centre)

Montagne (Stara Planina) avec superbe hêtraie d'altitude : pic à dos blanc, bergeronnette des ruisseaux, cincle. Nous n'avons pas exploré la partie de prairies d'altitude.

- Véliko Tarnovo (Centre)

Jolie falaise et monastère. Percnoptère, cigogne noire (très facile à voir), grand corbeau, buse féroce, martinet à ventre blanc.

- Russenski Lom (Danube)

Parc national facile d'accès à Ivanovo. Rollier (commun) , circaète, buse féroce, bruant mélanocéphale, bruant ortolan, nombreux gros-becs, abondance des pics (8 espèces), hypolaïs pâle, rousserolle verderolle, mésange lugubre, chacals, percnoptère, chevêche, petit-duc, engoulevent, pie-grièche à poitrine rose.

- Kalimok (Danube)

Nous avons abandonné, site d'anciennes piscicultures asséchées.

- Malak preslavetz (Danube)

Lac en bordure du danube. Beaucoup de bihoreaux très facilement visibles, blongios nain (facile à voir), locustelle luscinioidé, héron pourpré, cistudes, martin-pêcheur, fuligule nyroca, cormoran pygmée.

- Srebarna (Danube)

Lac avec grande roselière de bordure. Musée ornithologique sans intérêt, mais le livre « Where to watch birds in Bulgaria » y est en vente).

Pélican frisé (bien visible, sterne pierregarin, spatule blanche, rémiz penduline, épervier à pieds courts (à Vetren), chacal, cormoran pygmée, crabier, petit-duc, grande aigrette, ibis falcinelle, blongios nain. Mais on voit de loin quand même.

- Sabla (Mer Noire)

Le lac est difficilement accessible, mais une petite lagune au sud du camping est intéressante pour les limis migrateurs et pour les laridés. Etourneau roselin (dans le camping (!), mouette mélanocéphale, mouette pygmée, bécasseau cocorli, sterne naine, moineau espagnol.

- Cap Kaliakra (mer Noire).

Superbes falaises et très belle steppe. Domaine du traquet pie (le meilleur site d'Europe) très facile à voir. On conseille le restaurant au bout du cap, un couple de traquet pie vient se promener autour des tables...

Oedicnème, alouette calandre, traquet oreillard, faucon kobez, martinet à ventre blanc, cormoran huppé, blongios nain, cormoran pygmée, pipit rousseline. Nous n'avons pas réussi à contacter le grand-duc, signalé dans les falaises.

- Durankakulak (Mer Noire)

Etang superbe, avec chemin pour faire le tour, facilement accessible. Rousserolle isabelle (ne chante plus à cette époque mais nous l'avons quand même longuement observée dans le télescope), pipit rousseline, oie cendrée, fuligule nyroca, cormoran pygmée, râle d'eau, pie-grièche à poitrine rose, faucon kobez.

- Goritza (Mer Noire)

Forêt de chênes. Le gobemouche à demi-collier y est signalé. Le pic mar est abondant.

- Cap Emine (Mer Noire)

Superbe site, resté sauvage. Steppe et arbres dispersés. Traquet oreillard, pie-grièche à tête rousse, hypolaïs pâle, hypolaïs des oliviers (un imm. observé, quel coup de chance !), pouillot oriental, nombreux pics (comme d'habitude), mésange lugubre, bondrée (plusieurs fois), engoulevent, chacal, tortue grecque.

- Nous avons éliminé les sites d'Albena, Kamcia (Mer Noire)

Très abîmés par le tourisme (à Albena, pour arriver sur la ripisylve à gobemouche à demi-collier, il faut payer un péage...). Ainsi que les lagunes de la région de Burgas (passionnantes, présence par exemple de la glaréole, nombreux migrateurs, avocette, etc...), parce que ce n'est pas très beau et on n'avait pas envie de séjourner dans des coins pas chouettes.

- Ropotamo (Mer Noire)

Réserve avec un site d'observation (payant...), mais les environs sont intéressants. On peut prospecter quand même des secteurs intéressants pour le gobemouche à demi-collier. Bondrée, cigogne noire, aigle pomarin, bihoreau, chacal, circaète ont été observés.

- Madzharovo et Studen (Rhodopes)

Falaises spectaculaires. Site de surveillance des vautours. Centre ornitho avec des ornithos bulgares vraiment très accueillants. Y passer absolument (on peut y dormir, y manger). On y parle anglais. [niccer\\_bg@yahoo.com](mailto:niccer_bg@yahoo.com)  
Vautour fauve, vautour moine, circaète, percnoptère, aigle impérial (on ne l'a pas vu sur ce site), autour, buse féroce, traquet oreillard, sittelle de Neumayer, merle bleu, cigogne noire (commune).

- Dolna Kula (Rhodopes)

Petite vallée avec rivière. Oedicnème, petit gravelot, hypolaïs pâle, hypolaïs des oliviers (trop tard pour nous), cigogne noire, sittelle de Neumayer, sonneur à ventre jaune, crapauds vert, vautours moine et fauve, rollicr.

- Topolovo (Rhodopes)

Steppe avec colonie de traquets isabelles très faciles à voir, pie-grièche à tête rousse.

- Dobrostan (Rhodopes)

Collines hautes. Nous n'avons pas pu voir grand chose (seuls jours de pluie du voyage). Pas vus donc aigle royal, merle de roche, perdrix bartavelle, mais quand même vu l'autour des palombes et plein de sousliks.

Penser à ajouter les cartes